



L'agriculture par temps de guerre

Intervention Session Chambre Hauts de France 10 mars 2022

Thierry POUCH – Marine RAFFRAY

APCA – DEAT – SERP

chambres-agriculture.fr





Un préambule : une succession de crises depuis 2008

L'entrée dans un monde d'incertitudes radicales

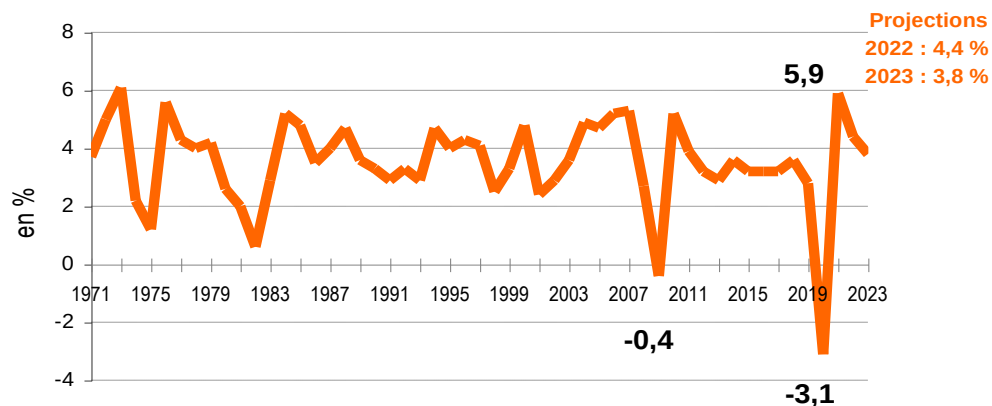
chambres-agriculture.fr




**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE

▲ Hausse des cours des matières premières énergétiques...

Taux de croissance du PIB mondial



506 - Chambres d'agriculture - Études économiques

source : FMI

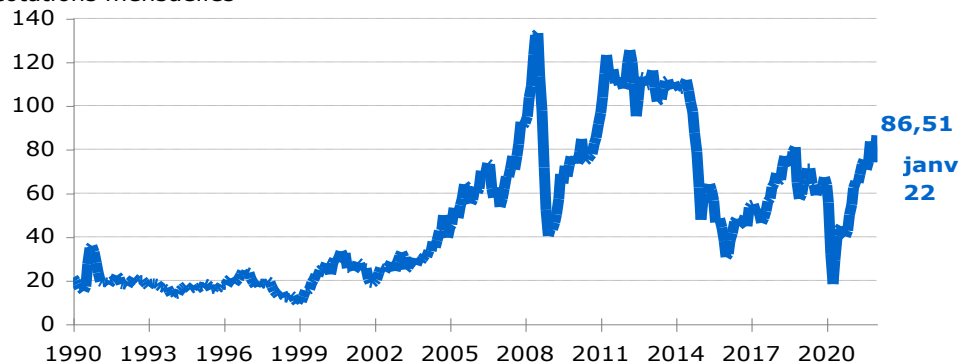
- Une reprise qui s'annonçait robuste après la crise sanitaire
- Hausse des cours du pétrole : 20\$/baril en 2020 vs près de 140\$ le 7 mars 2022
- Hausse des cours du gaz naturel (+ 80 % sur un an)

Causes multiples :

- forte reprise de l'activité industrielle et de la consommation
- politique de contrôle de la production menée par l'OPEP+
- forte demande de la Chine en gaz
- prix des quotas d'émission CO2 dans l'UE
- stocks de gaz bas dans l'UE
- baisse exportations de gaz russe
- crise géopolitique autour de l'Ukraine

Prix du pétrole (Brent)

en dollars/baril (courant)
cotations mensuelles



1485 - Chambres d'Agriculture - Études économiques

source : DIREM

▲ L'alerte lancée par le FMI

La DG du FMI, dans une **note du 4 mars**, estime que la guerre, qui exacerbe la **flambée des prix de l'énergie, des produits agricoles, plus les sanctions croisées, constituent une source d'inflation et d'érosion de la croissance économique mondiale**

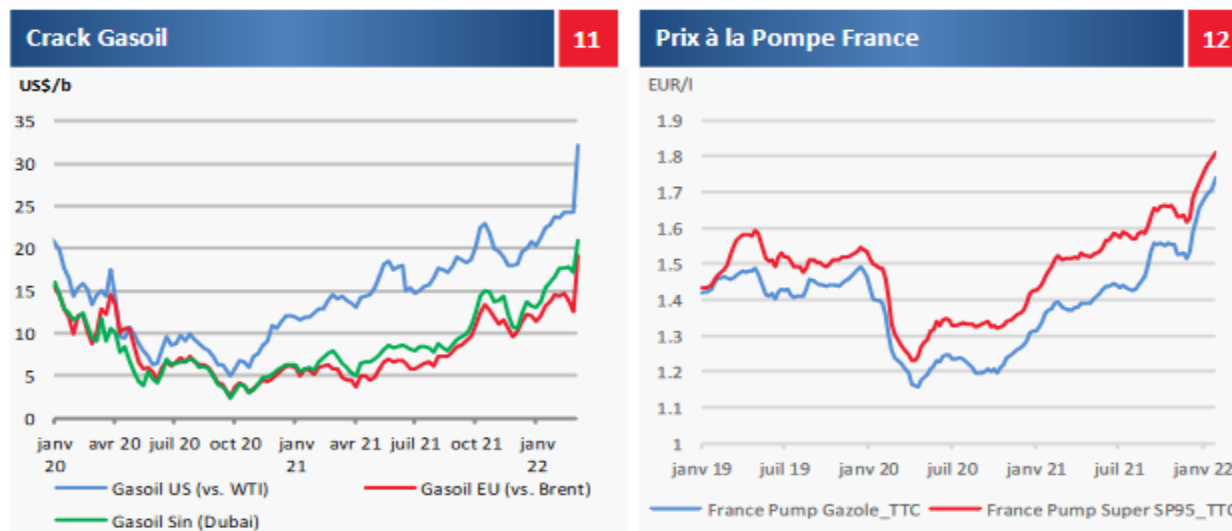
Quels effets des sanctions ?

Destruction des outils de productions et des infrastructures portuaires voire ferroviaires (agriculteurs ukrainiens partis au front, impacts sur la production agricole)

Choc économique et **risque de crise financière** (les marchés financiers ont dévié depuis plusieurs jours)

Quelles réponses de politique économique?

Une incertitude générale et radicale : des prises de décisions rendues complexes pour les acteurs économiques



Un endettement mondial record en 2020

Une marge de manœuvre limitée pour les pays industrialisés après le Covid-19

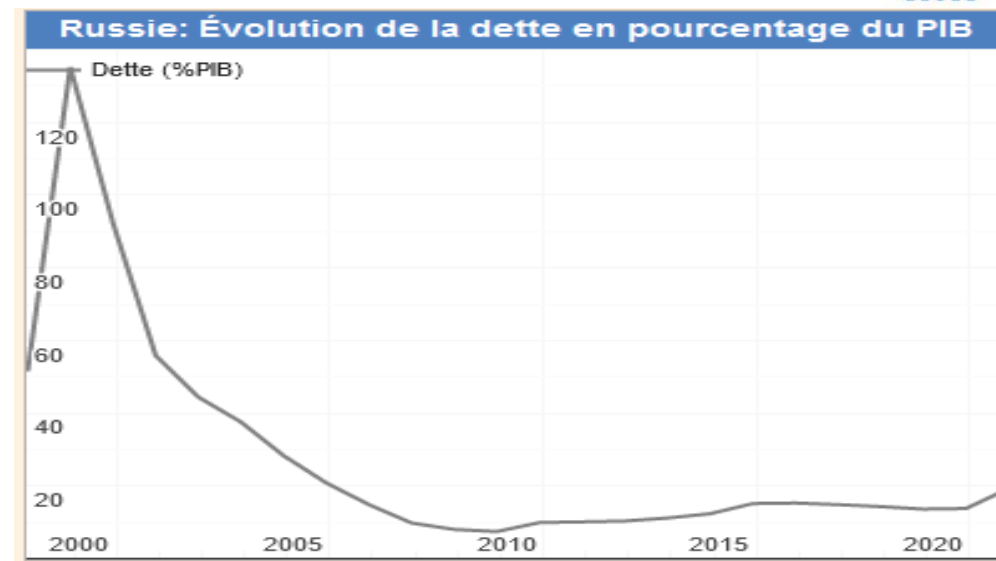
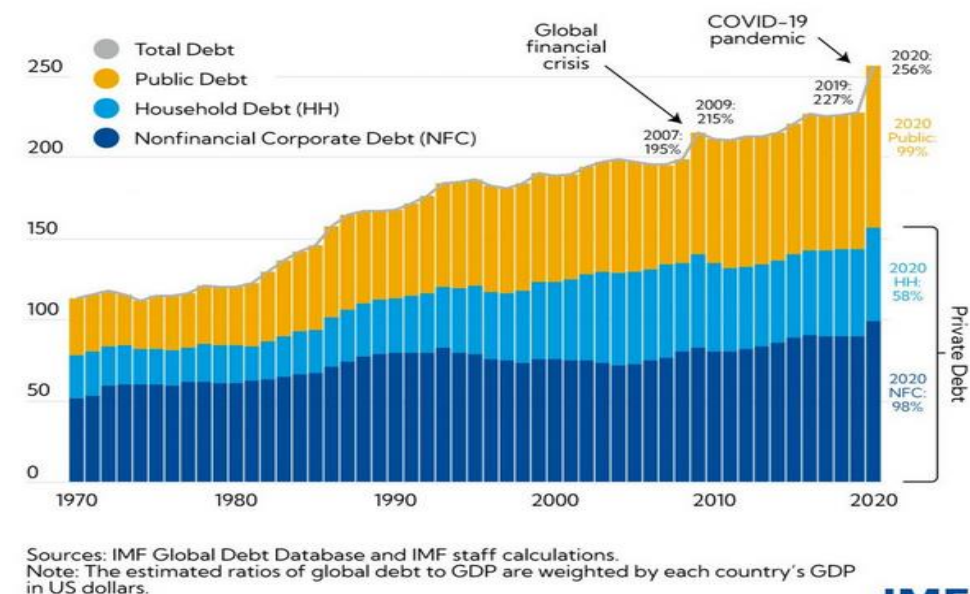
Endettement public en France : 120% du PIB

Ambition de réexaminer le Pacte de Stabilité et de Croissance ?

Quel soutien par les Banques Centrales?

Au passage : endettement public de la Russie (19% du PIB en 2020)

Endettement privé élevé





L'alourdissement des charges pour les agriculteurs

Des flambées de prix douloureuses

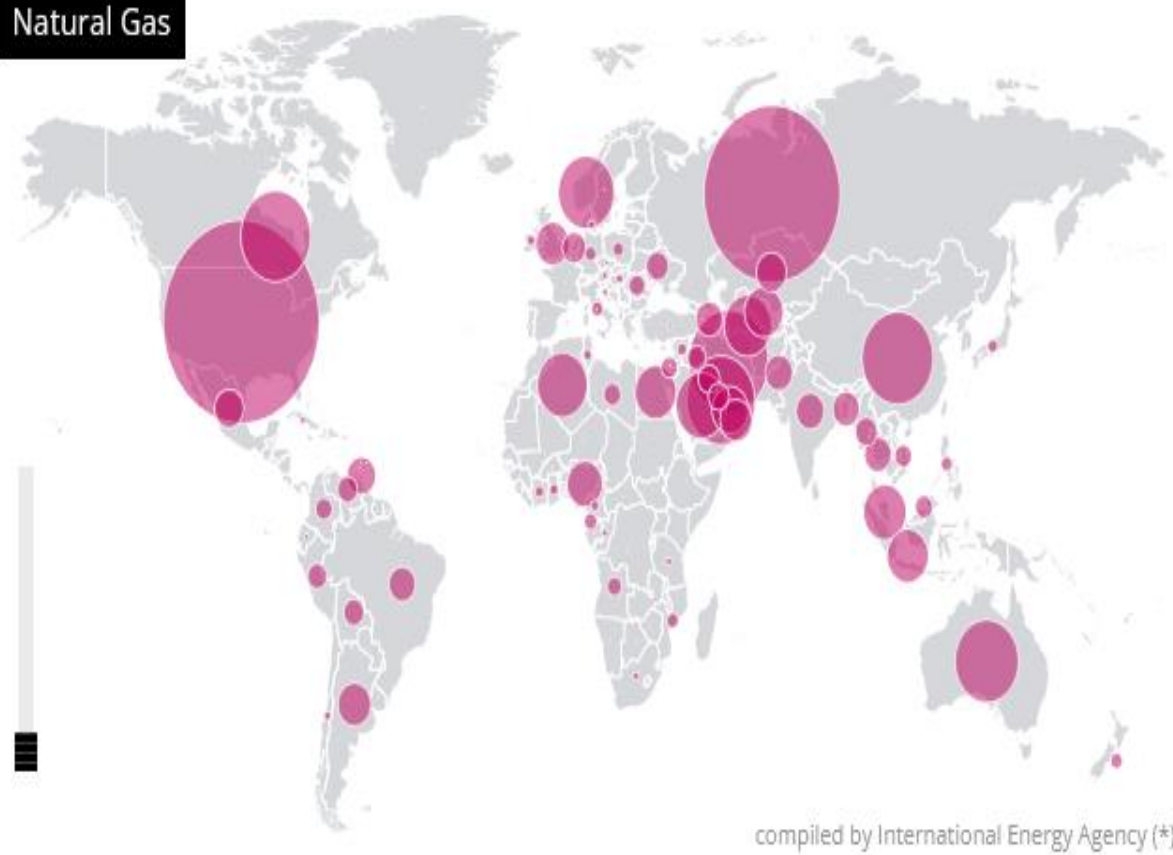
chambres-agriculture.fr



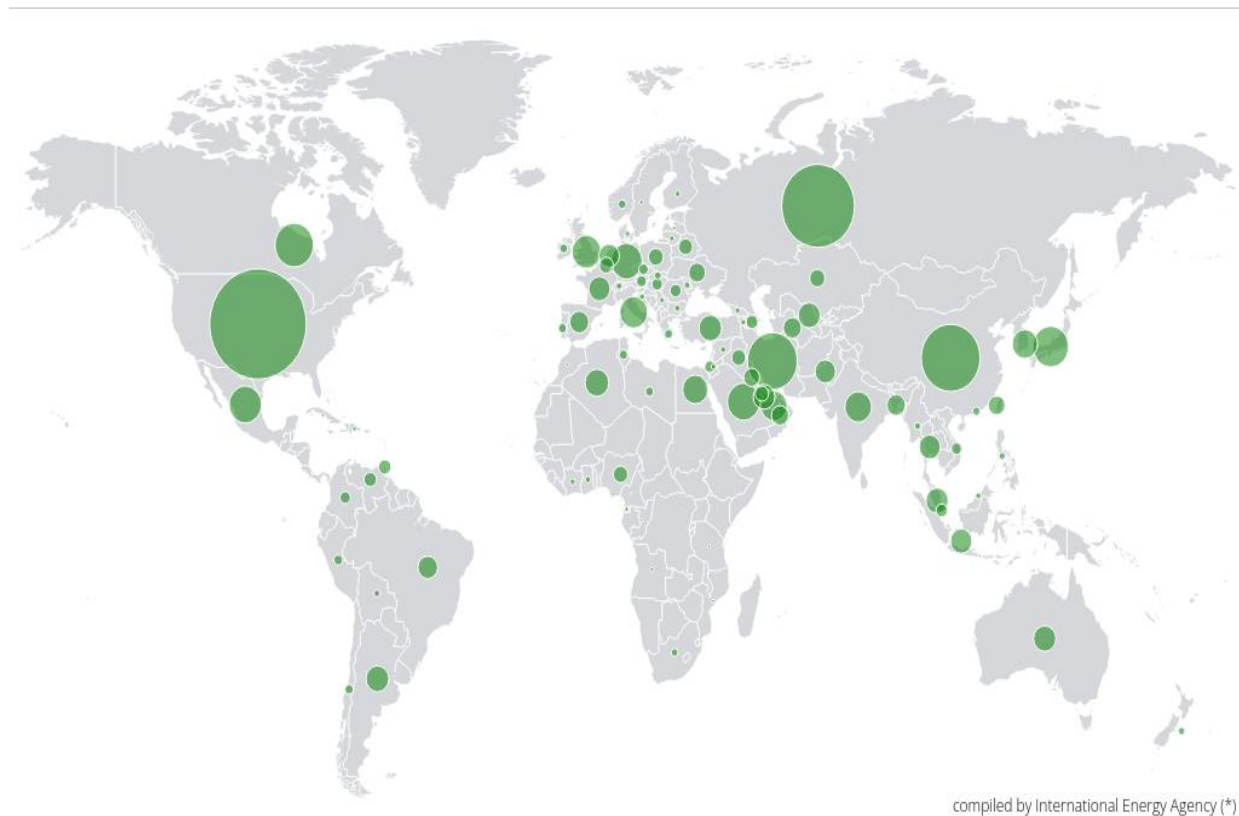
**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE

Producteurs mondiaux

Natural Gas



Natural Gas Consumption (EJ) (2020)

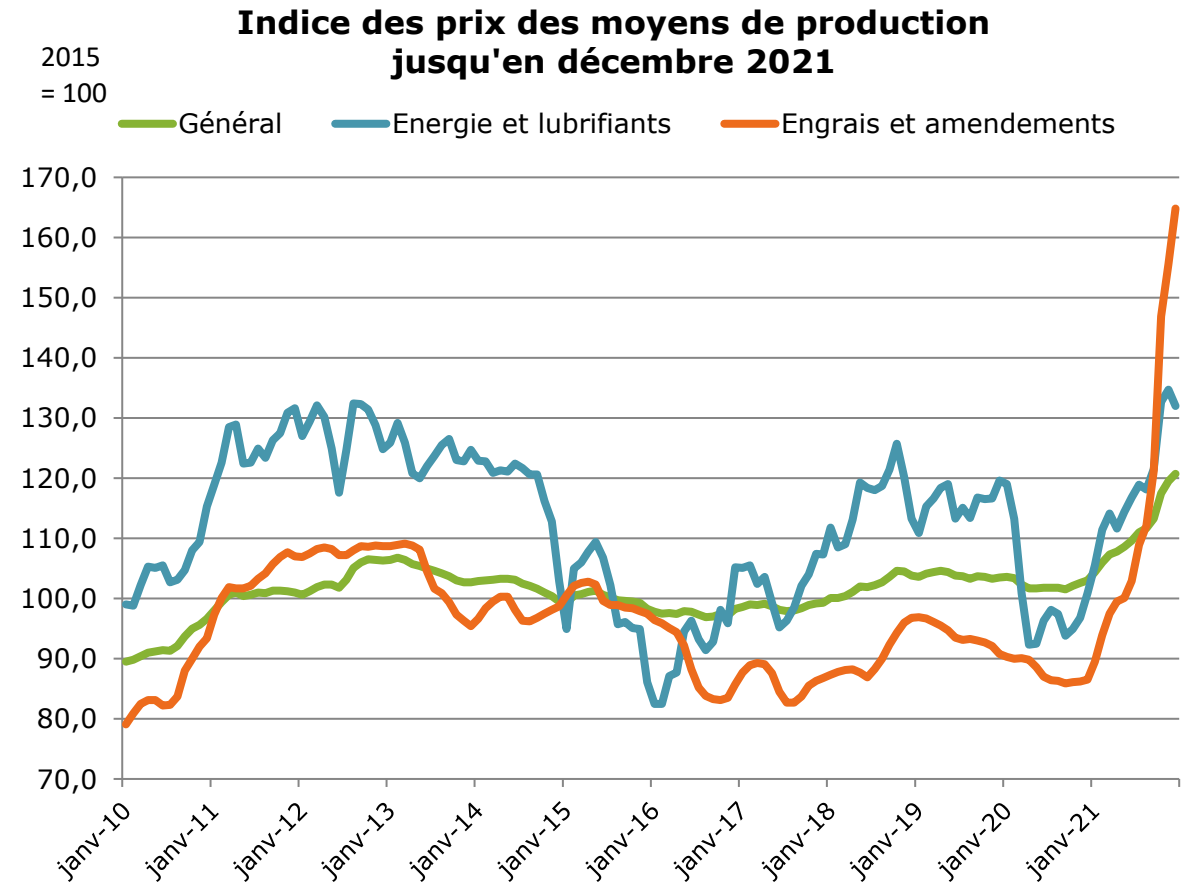


compiled by International Energy Agency (*)

... qui se ressent dans l'indice des coûts de production

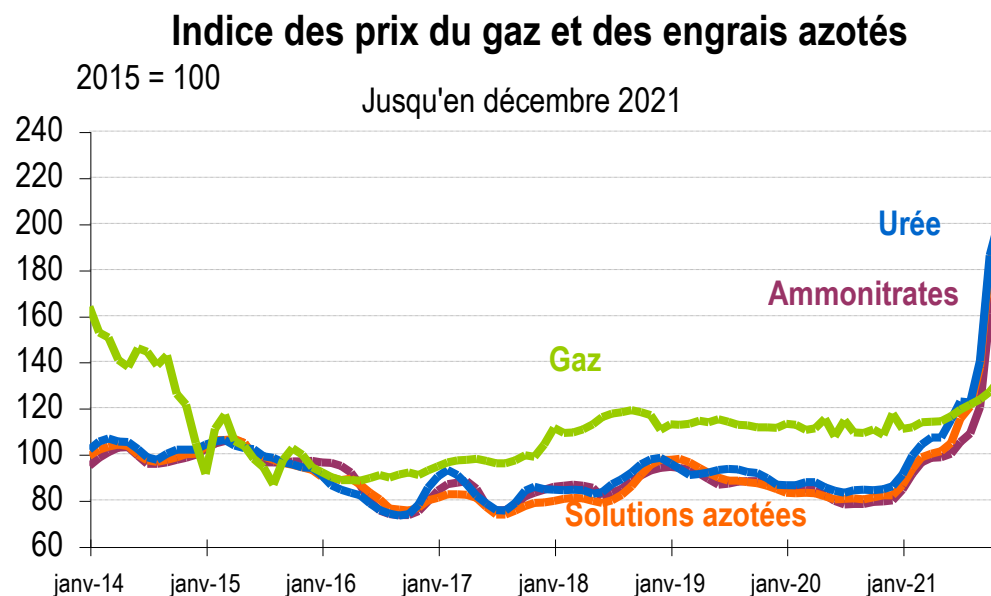
IPAMPA base 2015 (source INSEE)	Evolution décembre 2021 vs décembre 2020
Energie et lubrifiants	+ 31 %
Gaz	+ 14 %
Carburants	+ 47 %
Essence	+ 20 %
Gazole	+ 21 %
Gazole non routier	+ 55 %
Electricité	+ 3 %

**La hausse de l'IPPAP (+18%) est
absorbée par celle de l'IPAMPA
(+20%)**



➤ Répercussions sur le coût des engrais

IPAMPA base 2015 (source INSEE)	Evolution déc. 2021 vs déc. 2020
Engrais et amendements	+ 90 %
Engrais simples azotés	+ 138 %
Ammonitrates	+ 134 %
Solutions azotées	+ 157 %
Urée	+ 151 %
Engrais simples phosphatés	+ 74 %
Engrais simples potassiques	+ 68 %
Binares NP	+ 75 %
Binares PK	+ 54 %
Ternaires	+ 56 %



1620 - Chambres d'Agriculture - Études économiques

source : INSEE

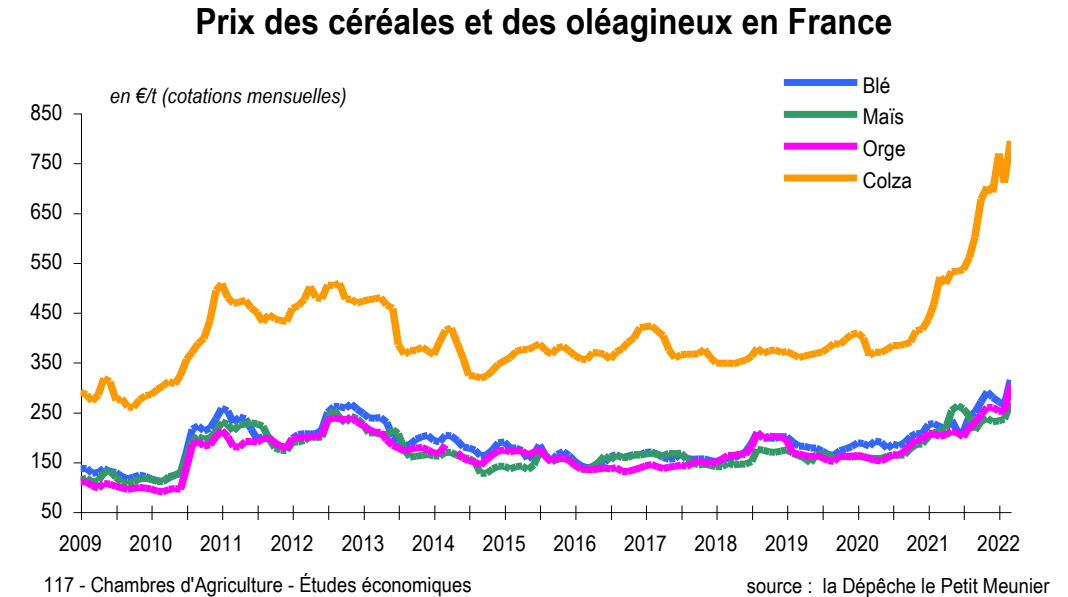
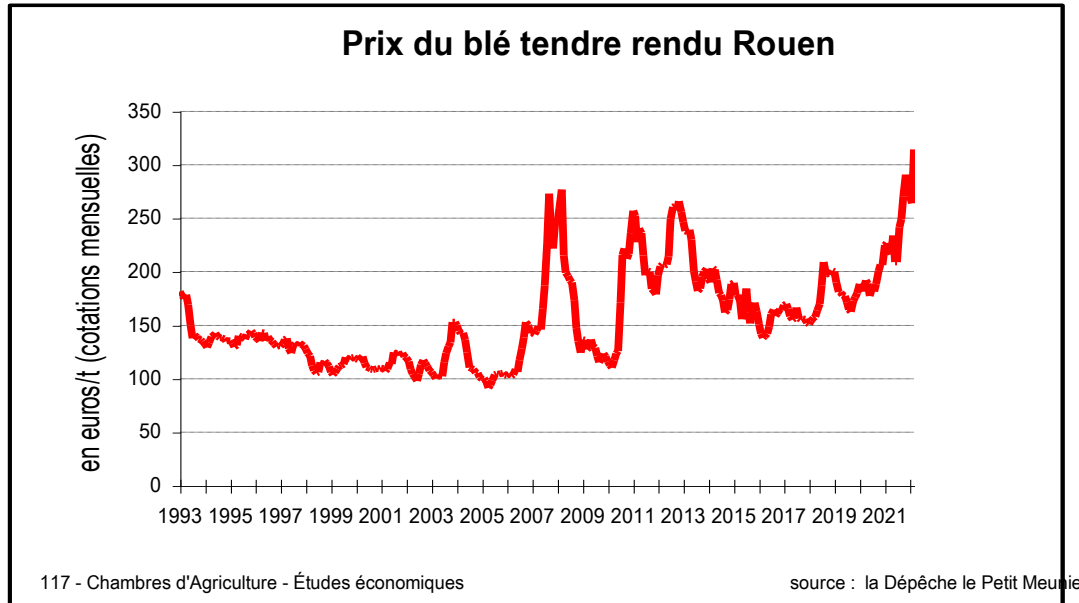
Plusieurs explications à cette hausse :

- hausse des prix du pétrole et de l'énergie => hausse des coûts de fabrication des producteurs d'engrais
 - certaines unités de fabrication tournent au ralenti, comme en Ukraine – qui fournit l'UE en urée
- hausse des cours du pétrole => hausse du coût du fret maritime jusque fin 2021
- Hausse du cours du gaz naturel => hausse des cotations des engrais azotés
- Restrictions des exportations de pays producteurs d'engrais, Chine et Russie en tête
- Forte demande en engrais dans les puissances agricoles : Etats-Unis, Brésil notamment.

A quoi faut-il s'attendre ?

- Lundi 7 mars : **le prix du baril de pétrole à 140 \$**
- Mardi 8 mars : **le prix du KWH de gaz à 345 €**
- Plan français : 24 milliards d'€ pour contrer la hausse des prix de l'énergie (blocage des prix notamment)
- Poursuite de la hausse conditionnée par : la guerre/durée, par le comportement de l'OPEP+, par la décision USA + UE de cesser d'importer du gaz russe par la décision de la Russie de bloquer ses exportations de pétrole et de gaz vers l'UE (arrêt du gazoduc *Nord Stream 1*), les réserves disponibles et le comportement de la FPEG (11 pays dont la Russie, l'Iran, le Venezuela, le Qatar..) pour approvisionner ou pas l'UE....
- **Un baril à 300 \$ fin 2022 ?**
- Les décisions de l'Algérie : blé contre gaz/gaz et pétrole ?
- Répercussions sur les disponibilités céréalières mondiales, le fret maritime (disponibilités des conteneurs et prix), le coût de l'assurance fret
- **Inflation sur les prix alimentaires amplifiée ?**

Des cours des céréales au sommet, un blé à 400 €/tonne



NB : les USA envisagent de subventionner les importations de blé des pays les plus importateurs !!! Contenir les soulèvements populaires?

Des éleveurs en danger

Fermeture du marché chinois après la PPA

La hausse des cours des matières premières (pétrole, gaz et COP), est donc déjà visible depuis 2021 dans l'indice des coûts de production des agriculteurs français.

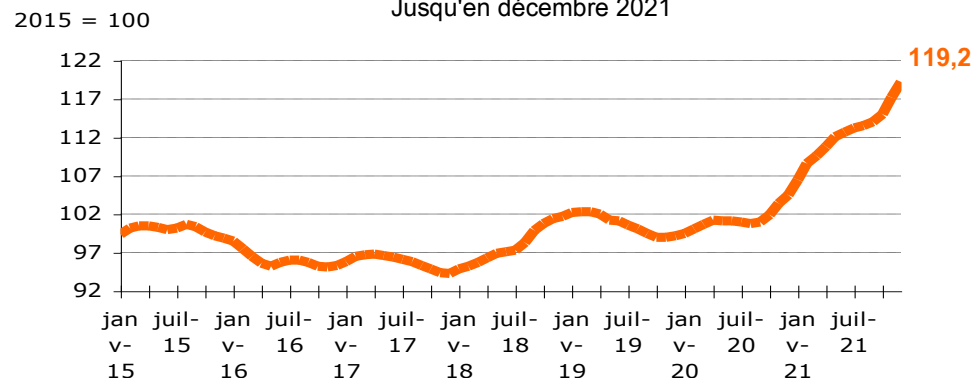
L'envolée du coût de l'alimentation du bétail y a également contribué, plaçant les éleveurs dans une situation périlleuse.

L'indice des prix de l'alimentation animale de l'INSEE est à un niveau historiquement haut, jamais enregistré.

La position de la Chine dans les importations mondiales : mauvaise récolte 2022, hausse continue des importations depuis 2020

Indice des prix d'alimentation animale

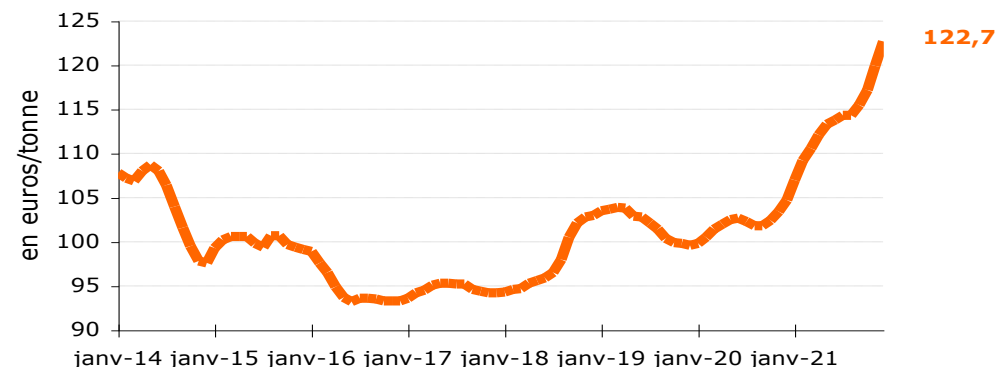
Jusqu'en décembre 2021



1624 - Chambres d'Agriculture - Études économiques

source : INSEE

Prix de l'aliment porcs - IPAMPA



1379 - Chambres d'Agriculture - Études économiques

source : INSEE



Un *Green Deal* réexaminé ?

L'heure des choix pour l'Union européenne

chambres-agriculture.fr



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE

▲ Une géoéconomie du blé tendre

Des mutations géoéconomiques sont en cours sur le marché mondial du blé tendre
(source : CIC)

L'Egypte demeure le premier importateur mondial, mais la **Chine a supplanté l'Indonésie**

Russie leader, mais l'Ukraine progresse (une superpuissance céréalière et oléagineux), comme l'Argentine et l'Inde

L'UE résiste (dont la France)

ECHANGES BLE TENDRE			
MONDE (Mt)	20/21	21/22	Var. C-1
	181,7	190,0	+8,3
Principaux importateurs			
Egypte	12,1	12,9	+0,7
Chine	10,8	10,5	-0,3
Indonésie	10,5	10,4	-0,1
Japon	10,3	10,2	-0,1
Turquie	8,2	9,7	+1,4
Algérie	6,3	6,2	-0,1
Principaux exportateurs			
Russie	38,1	33,1	-5,0
UE 28	27,3	32,0	+4,7
Ukraine	16,8	24,5	+7,7
Etats-Unis	25,9	23,2	-2,7
Australie	19,4	24,3	+4,9
Canada	21,6	14,4	-7,2
Argentine	10,1	13,8	+3,7

IMPACT SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DES GRANDS PAYS IMPORTATEURS

Une dépendance importante des pays du pourtour méditerranéen pour leurs approvisionnements en blé



EGYPTE

Dépendante des importations :

- **61 %** de la Russie
- **23 %** de l'Ukraine



TURQUIE

Dépendante à

- **63 %** de la Russie
- **11 %** de l'Ukraine



LIBAN

Dépendante à

- **51 %** de l'Ukraine



TUNISIE

Dépendante à

- **41 %** de l'Ukraine

Éléments de contexte

- Erosion de l'excédent européen en céréales depuis 2018 malgré le positionnement de l'UE en tant que l'un des principaux producteurs mondiaux
- Augmentation des importations de maïs en provenance notamment d'Ukraine (3% de la production mondiale et 18% des exportations mondiales) : solde commercial de l'UE de – 5 millions de tonnes en 2011, de – 17 millions de tonnes en 2019
- Pour la France, **l'Ukraine est le 1^{er} fournisseur de tourteaux de tournesol et d'huile de tournesol**, 3^{ème} fournisseur de colza, 2^{ème} de miel et de noix, 5^{ème} de framboise, 31^{ème} de fruits
- Russie + Ukraine = 79% exportations mondiales d'huile de tournesol, 33% blé et 21% maïs
- Quelle présence de l'Ukraine sur les marchés en 2022? La Chine a décidé d'importer plus de blé russe !!!
- Répercussions sur les prix des autres huiles : report sur l'huile de palme?
- L'UE doit-elle réviser sa politique agricole et son projet de *Green Deal* ?

Réexaminer le *Green Deal* ?

- **Première alerte** : les études d'impact qui ont initialement indiqué un risque de décrochage de la production européenne, des exportations, du revenu et hausse des importations
- La guerre russo-ukrainienne : un **seconde alerte**
- Comment garantir les disponibilités et satisfaire la demande mondiale ?
- L'UE veut-elle contribuer aux équilibres vitaux de la planète ?
- **Accroître la production en UE** : reporter/alléger/dissoudre le *Green Deal* ?
- Revenir sur les jachères
- Quels intrants ? Importance de la temporalité pour innover et produire des substituts (optimisation des intrants, des semences, digital et usages des intrants, eau...) ?
- Sortir du gaz naturel : la consommation européenne ne devrait pas baisser avant 2030/coût des investissements/développer des biométhaniseurs...?
- Clivages au sein de l'UE ? Divergences céréaliers/ONG ?
- L'UE à l'heure des choix agricoles



Pour ne pas conclure...

Le temps des crises, l'ère des incertitudes mondiales

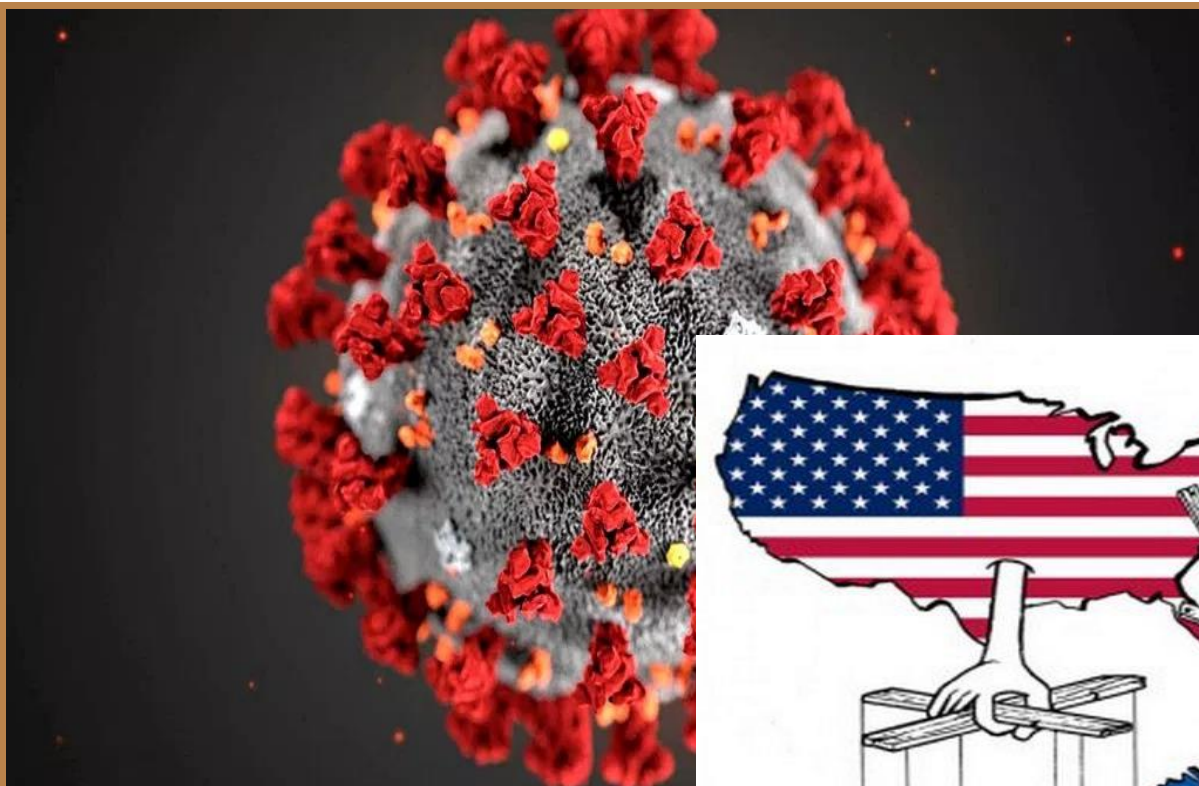
chambres-agriculture.fr




**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE

Un monde vulnérable

- Pandémie puis guerre russo-ukrainienne : des brèches irréversibles dans la mondialisation et de nouvelles lignes de fracture
- Le retour de la souveraineté alimentaire : quelle définition? Quelle échelle (France, UE... mais alors une ambition partagée appelant une UE fédérative, avec une taille critique?)
- Agriculture/alimentation : une insécurité grandissante dans le monde
- Un enjeu géostratégique : quels acteurs et quelle gouvernance mondiale?
- Les atouts de l'agriculture française dans la crise actuelle : demande mondiale exposée aux risques de ruptures d'approvisionnements, report de la demande sur la France et sa production céréalière?
- 2008... 2020... 2022 : une succession de crises, une accumulation de défis à relever



Avec mes plus vifs remerciements

thierry.pouch@apca.chambagri.fr
marine.raffray@apca.chambagri.fr



chambres-agriculture.fr

